



# PORTRAIT

TEXTE  
SANDRINE ORDAN  
PHOTO  
JEANNOT FILIPPI

# L'environnement en étendard

**Fabien Arrighi.** Directeur du conservatoire d'espaces naturels et premier adjoint de son village de Noceta, le géographe prend ses missions plus qu'à cœur. Rencontre avec un passionné de la chose publique et de la nature

**D**ans le centre de l'île, certains le connaissent parce qu'il est le premier adjoint de son village, Noceta. D'autres, parce qu'il a travaillé pendant une quinzaine d'années à Corte, à la Rinascita, la plus grosse association de la région.

Depuis un an, c'est au sein du conservatoire d'espaces naturels (CEN), à Borgo, qu'il exerce en tant que directeur. Le point commun de ces diverses activités pour Fabien Arrighi ? L'amour de la nature et un lien assez direct avec l'environnement. "J'ai toujours aimé ça : sortir en forêt, me promener, pêcher, chasser, le jardin, le patrimoine. Cela fait vraiment partie de moi", sourit-il.

Des loisirs qu'il a su transformer, presque par hasard, en voie professionnelle, lui qui se verrait bien vu enseigner la géographie, sa matière de prédilection : "Après ma maîtrise, qui portait sur le PNRC, je m'étais donné trois ans pour réussir l'agrégation. Comme cela n'a pas

fonctionné, je suis rentré, j'ai passé mon DEA à Corte, avec un sujet sur le bassin-versant du haut Tavignanu. Et dans la foulée, j'ai intégré le milieu associatif, tout en me rapprochant de mon village."

Son village, justement, il s'y est investi depuis 2001, en intégrant le conseil municipal, alors qu'il n'a que 25 ans. "Et quand je me suis représenté, dans l'opposition, en 2008, j'ai perdu. Il y a trois ans, le maire sortant m'a sollicité. Il y avait eu des changements intéressants, une équipe rajeunie, alors j'ai accepté. À la seule condition de ne pas faire de la figuration."

Un savant calcul de politique politicienne ? Pas vraiment : "Être élu dans le rural aujourd'hui, c'est un vrai investissement, un sacerdoce. J'ai accepté parce qu'on ne peut pas se permettre d'avoir trop de listes dans une petite commune. Et puis, il y a une nouvelle génération qui est arrivée, on a pris ça un peu

comme une transition. On essaie de faire changer les choses, et quand on s'investit vraiment, on tire les autres vers le haut."

Pour lui, si on n'a pas le village "chevillé au corps", impossible de tenir en tant qu'élu. "Il y a beaucoup de contraintes, tout est corrélié par la loi NOTRe,

les transferts de compétences aux intercommunalités..." Compliqué, oui, mais pas question pour autant de faire dans l'immobilisme : "L'immédiat que je vois à Noceta comme au CEN, c'est la possibilité d'être un initiateur de projets, de construire. C'est aussi cela qui, dans le rural, permet de maintenir la population existante, et de donner envie aux jeunes de venir s'installer. On fait passer l'intérêt général avant le sien propre", argumente-t-il, presque d'une traite.

Car quand Fabien Arrighi, souriant mais plutôt discret de prime abord, parle de son

village, il s'anime, se montre intarissable, pointe du doigt la vitalité qui y règne, "avec un apiculteur, des bergers, un entrepreneur en communication, un autre en petits travaux... On a le pain tous les jours, l'épicier et le poissonnier toutes les semaines, le boucher en été... C'est aussi ce qui maintient le lien social. Et une vraie richesse."

Et immanquablement, il revient aux sujets qui touchent à l'environnement, réduction des déchets en tête : "Avec de la communication, cela fonctionne. Et on pourrait sans doute aller encore plus loin avec le porte à porte. Même s'il reste beaucoup à faire pour changer les mentalités, quand on explique, ça suit. Tout est une question d'éducation à l'environnement."

Une thématique à laquelle il a eu le temps de se frotter dès son arrivée à la Rinascita qui n'était pas encore labellisée CPIE - soit centre perma-

nent d'initiatives pour l'environnement. "Le label, on l'a obtenu en 2007, en grande partie grâce à la création du pôle éducation à l'environnement. Le partage des connaissances, en particulier avec les enfants, est quelque chose de passionnant."

Et un programme qui se déroule aussi à l'envi envers tous les publics au CEN, qui gère quelque 300 hectares sur toute l'île, pour une vingtaine de sites. "On a cinq mots-clés : connaître, protéger, valoriser, gérer et accompagner. Ce qui donne un programme plutôt chargé à la quinzaine de salariés et aux bénévoles de l'association."

Car Fabien Arrighi est resté dans le milieu associatif, "même si nos premiers partenaires financiers sont l'État et la région". Dans ce monde qu'il ne connaissait pas vraiment avant d'intégrer la Rinascita, le géographe s'est épanoui. "C'est un combat ex-

## REPERES

**1997**

Maîtrise, à Lyon, sur le PNRC.

**2001**

Premiers pas en politique.

**2002**

Entrée dans le monde associatif à la Rinascita.

**2003**

DEA, à Corte.

**2008**

Directeur du CPIE.

**2014**

Adjoint à Noceta et délégué à la communauté de communes.

**2016**

Directeur du CEN.

trêmement motivant mais usant parce qu'il faut sans cesse se battre pour obtenir des financements. Quand on a envie d'œuvrer, il faut vraiment avoir les reins et les nerfs solides. Au CEN, mon premier souci, c'est de payer les salaires à la fin du mois. C'est une autre priorité que de parler de conservation des espèces, qui est au cœur de ma mission et de mes envies professionnelles", explique-t-il.

Mais que ce soit à Noceta ou au conservatoire, l'objectif de Fabien Arrighi est avant tout de faire évoluer les choses d'une manière ou d'une autre. "Il faut vivre avec son temps, y compris au village. La nostalgie des années 1950, on ne peut plus l'avoir. Et on ne peut pas non plus laisser la pulitichella gérer le monde."

Lui a choisi une autre voie et fait "le pari de l'intelligence. Tout peut évoluer. Ce que je fais pour le monde rural, pour l'environnement en général, c'est le fruit d'un engagement militant. Tout simplement."

## L'évolution du conservatoire d'espaces naturels en quelques mots

S'il existe en Corse depuis 25 ans déjà, le conservatoire d'espaces naturels (CEN) de Corse est relativement méconnu du grand public, à part, peut-être, dans la région bastiaise où se trouve son siège.

Grâce à ses deux antennes, à Borgo et Propriano, le CEN "améliore et capitalise les connaissances sur la biodiversité, protège - par la maîtrise foncière ou d'usage - des espaces naturels ou semi-naturels d'intérêt écologique reconnu, pro-

met une gestion favorisant la biodiversité écologique, sensibilise et éduque les différents publics, et accompagne les politiques publiques".

L'association travaille notamment sur les discographies de

Corse, sur les tortues cistudes d'Europe ou les tortues d'Hermann, ou sur les oiseaux migrateurs.

Récemment, le préfet de région et le président du conseil exécutif de Corse ont prononcé l'agrément

de l'association en tant que CEN pour une durée de dix ans. "Cela montre bien que les travaux et expertises scientifiques et techniques menés depuis des années sont reconnus. C'est une très bonne chose", commente Fabien Arrighi.